



Capgenes

#02
JUIN 2018

LE MAGAZINE



GÉNOMIQUE

L'innovation au service
de la sélection

REPRODUCTION

Accompagner les éleveurs
pour une meilleure
fertilité du troupeau

VIE DE L'ÉLEVAGE

OMACAP, quand la
filière met le cap sur
le suivi sanitaire

CAPGÈNES, À LA MODE EUROPÉENNE!

En 2008, Capgènes devenait le premier OES multiracial^[1] et faisait figure de précurseur dans le monde de la génétique ! Dix ans plus tard, l'entrée en application du règlement zootechnique européen (RZE) pousse les instances génétiques à de nouvelles restructurations. Portée par une conjoncture favorable et la volonté de préserver ce dynamisme "caprin", notre Union a déjà engagé une concertation approfondie avec ses partenaires.

La mise en conformité avec la réglementation européenne se traduira par un renforcement de notre partenariat avec France Conseil Elevage. Mais au-delà des considérations statutaires, ce projet traduit la volonté de nos structures de mutualiser leurs forces et leurs compétences pour que les éleveurs caprins bénéficient du meilleur service génétique-reproduction. Le déploiement du programme Gènes Avenir par les techniciens Capgènes, les inséminateurs et les conseillers d'élevage, en est la parfaite illustration.

L'utilisation progressive de la sélection génomique traduit là encore notre détermination à améliorer constamment l'efficacité de nos services génétiques. Prédire plus précocement le potentiel génétique des candidats offre de nombreuses opportunités pour la conduite du schéma. La stratégie de sélection de Capgènes saura s'adapter pour en tirer tous les avantages. La confiance et l'engagement des éleveurs pour notre outil collectif seront également garants du maintien d'une offre génétique de qualité.

Autre défi pour la filière caprine : le renouvellement des générations. A Capgènes, accompagner la formation des jeunes a toujours fait partie intégrante de nos missions, comme peut en témoigner la première édition du Challenge Caprin Inter-Lycées.

Comme vous le constaterez à travers ce magazine, la filière caprine regorge de perspectives!

Bonne lecture à tous.



François PERRIN

[1] Organisme et Entreprise de Sélection



SOMMAIRE

SÉLECTION

Génomique : l'innovation au service de la sélection 04

La Génétique, une passion de Père en Fils ! 06

VIE DE L'ÉLEVAGE

OMACAP, quand la filière met le cap sur le suivi sanitaire 08

REPRODUCTION

Accompagner les éleveurs pour une meilleure fertilité du troupeau 10

La vente de reproducteurs contribue à amortir l'investissement génétique 12

VOUS & NOUS

CJAJ et Challenge caprin inter-lycées 13

UN TEMPS D'AVANCE

Projet RUSTIC : Faire de la longévité un nouveau caractère de sélection ? 16

LES TRIBULATIONS D'ANTOINE

La Chèvre des Fossés 18



GÉNOMIQUE : L'INNOVATION AU SERVICE DE LA SÉLECTION

Depuis 2016, Capgènes se prépare à une véritable révolution dans la conduite de son schéma de sélection. La première indexation génomique des jeunes boucs candidats nous permet aujourd'hui d'expliquer plus concrètement l'avancée qu'elle représente.

Dès les prémices de la sélection génomique bovine, la filière caprine n'a cessé de s'impliquer dans cette démarche, bien consciente des opportunités offertes par cette innovation.

La collaboration de plusieurs équipes de recherche au sein d'un consortium international a abouti, en 2011, à la naissance d'une puce génomique caprine d'environ 53 000 marqueurs. Depuis, plus de 2 000 boucs d'IA ont été analysés, permettant ainsi d'identifier des régions intéressantes du génome.

Un nouveau « modèle » d'indexation

L'INRA, en collaboration avec l'Idèle dans le cadre de l'UMT Génétique des Petits Ruminants, débute les travaux sur l'indexation génomique caprine en 2012. Un projet concrétisé, en janvier 2018, par la première évaluation génomique officielle pour tous les caractères actuellement en sélection.



Isabelle Palhière

« Cette méthode permet de combiner l'ensemble des informations connues sur les pedigrees et les performances d'environ 4 millions de chèvres, tout comme en sélection classique, à celle apportée par les génotypages. Elle permet ainsi une évaluation génétique plus précise, en particulier pour les jeunes boucs sans performance » explique Isabelle Palhière, ingénieure d'étude à l'INRA.

Une révolution pour le schéma génétique

« Pour Capgènes, cette technologie permet de piloter plus finement les schémas de sélection Alpin et Saanen, et d'accélérer le progrès génétique en détectant précocement le potentiel des boucs candidats » confirme Juliette Bothorel, ingénieure chez ALLICE et chef de projet génomique pour Capgènes. « Dans le cas des boucs génotypés à la naissance, la fiabilité des index, exprimée par le CD, augmente d'environ 10 points. En outre, la conduite du schéma génomique prévoit une réduction de l'intervalle de génération, en particulier pour la procréation des filles d'IA. Ainsi, une meilleure prédiction des index, couplée à une plus forte intensité de sélection et un intervalle de génération réduit contribueront à améliorer significativement le niveau des boucs proposés au catalogue » poursuit-elle.

Les premiers jeunes boucs génomiques déjà arrivés à Capgènes !

Arrivés depuis quelques semaines, les jeunes boucs de la future série (série O) débiteront prochainement leur carrière de production. « Ces jeunes mâles, nés chez nos adhérents dans le cadre des accouplements programmés, ont été prélevés par un technicien Capgènes lors de la visite à un mois. Ensuite, différentes étapes se succèdent : extraction ADN, génotypage, contrôle de filiation jusqu'à l'évaluation génomique finale, désormais connue en amont du ramassage » détaille Juliette Bothorel.

Le futur est en marche !



Juliette Bothorel



Nom : **JOHO** / Prénom : **J532**
Race : **Saanen** / Né le : **10.01.14**
A : **GAEC CABRI SPICEEN -**
85590 LES EPESES

Père : **V105** / Mère : **9122**,
mamelle fonctionnelle,
excellente fertilité et longévité
exceptionnelle (6 lactations)

Signe distinctif :
Bouc GÈNES AVENIR sur la
campagne 2018

Des qualités qui reflètent un
travail de sélection de longue
haleine, comme en témoignent
Patrick Rapin et son fils, Antoine.

LA GÉNÉTIQUE, UNE PASSION DE PÈRE EN FILS!

**Reportage en Vendée, au GAEC CABRI SPICEEN
chez M. Patrick Rapin et son fils, Antoine.**

A la tête d'un troupeau Saanen de 400 chèvres, constitué en 1977, engagé dans l'IA et au contrôle de performance depuis 1982, les éleveurs reviennent sur cette stratégie : *“En continuité avec le travail initié par notre prédécesseur, la pratique de l'insémination a permis d'améliorer le niveau génétique tout en apportant de la variabilité, et sans prendre de risques sanitaires (aucun bouc extérieur). Nos choix se traduisent aussi sur les performances : + 350 kg de lait/chèvre/an en 20 ans. La ration est ainsi mieux valorisée : plus de lait produit pour la même quantité d'aliment distribuée ! Tout en maintenant le niveau génétique actuel, notre stratégie d'accouplement s'oriente désormais sur les taux, afin d'avoir des animaux performants et très complets, à l'image de JOHO!”*



Patrick Rapin

Au GAEC Cabri Spicéen, la gestion des filiations est également exemplaire. En complément de l'insémination, les saillies sont réalisées avec un seul bouc par lot, d'où un taux de filiation de 100%. *“Certes, l'allotement allonge le temps de traite, mais on s'y retrouve sur d'autres aspects, sanitaires et alimentaires notamment : les primipares passent à la traite en premier, ce qui limite les risques de contaminations des trayons, et on peut aussi adapter plus finement la ration au niveau de production”* explique Patrick Rapin.

Cet élevage, inscrit au programme “Gènes +” depuis sa création (1992), participe très régulièrement aux accouplements programmés. *“Notre adhésion à Capgènes nous permet de se faire connaître. Avoir un bouc au catalogue procure aussi une certaine reconnaissance de notre travail. Nous le prenons comme une source de motivation supplémentaire”* terminent les deux associés du GAEC Cabri Spicéen.

L'ŒIL DU TECHNICIEN

Vincent Gousseau,
technicien Capgènes

“Patrick Rapin est un éleveur passionné par son élevage et par la génétique. Il a transmis cette motivation à son fils Antoine, nouvellement installé.

Le taux important d'insémination, l'excellente gestion des filiations paternelles sur saillie naturelle et la conduite d'élevage rigoureuse font que toutes les conditions sont réunies pour exprimer à 100% le potentiel génétique du troupeau. Plus récemment ils ont commencé à travailler la morphologie des mamelles et là encore, on a pu constater une très nette amélioration sur le troupeau depuis 4 à 5 ans. C'est aujourd'hui un troupeau complet et ce n'est donc pas un hasard si cet élevage a sorti plusieurs boucs Gènes Avenir ces dernières années.”



OMACAP, QUAND LA FILIÈRE MET LE CAP SUR LE SUIVI SANITAIRE

L'OMACAP, Observatoire des MALadies CAPrines, vise à prioriser et renforcer les actions de recherche et de lutte contre les pathologie caprines. Alors que les ressources orientées vers la gestion sanitaire reste très limitées en filière caprine, il contribue également à la mutualisation et à une meilleure diffusion des connaissances

Créé par l'Anses-Niort en 2010, il est aujourd'hui animé par le GDS Poitou-Charentes et porté par le BRILAC, grâce à des financements de l'ANICAP et la région Nouvelle-Aquitaine. Un large réseau d'acteurs, dont les membres de la commission sanitaire caprine Grand-Ouest, partage ainsi des compétences multidisciplinaires et une vision pragmatique des besoins du terrain. Les travaux sont ensuite partagés au niveau national et adaptés aux spécificités des autres régions.

L'objectif est avant tout de construire et diffuser des solutions pratiques aux éleveurs et à leurs conseillers pour gérer les maladies classiques, tout en cherchant à anticiper les risques potentiels pour la filière. Les enjeux sont donc de mieux maîtriser les maladies présentes par l'évaluation et le contrôle des facteurs favorisant la prolifération microbienne, l'exposition des animaux à ces microbes et leur réceptivité, mais aussi de limiter la diffusion des maladies entre élevages par une meilleure maîtrise des risques lors des achats/ventes d'animaux.

« La valorisation des bilans sanitaires est une des fonctionnalités clés de l'OMACAP, qui illustre bien l'intérêt de cette démarche participative » précise Nicolas EHRHARDT, vétérinaire animateur de l'OMACAP. Ce dispositif permet en effet d'identifier et de suivre les affections les plus pénalisantes dans une région, de cibler les principaux besoins de R&D, de mettre en œuvre des actions collectives et d'évaluer leur efficacité. Tout cela est permis par une participation volontaire de vétérinaires spécialisés caprins, dont l'expertise et l'expérience de terrain est beaucoup plus performante que des enquêtes programmées.



Nicolas EHRHARDT

D'autres acteurs viennent également alimenter l'OMACAP (laboratoires, abattoirs, centres d'équarissage...). Maximiser les sources d'informations permet de suivre au plus près l'état sanitaire de la filière, voire de donner l'alerte sur l'émergence d'un phénomène suspect.

Par ailleurs, des enquêtes ponctuelles et ciblées viennent répondre plus particulièrement aux spécificités de l'espèce caprine et de ses différents systèmes d'élevage. Il peut s'agir d'une étude sur les facteurs favorisant la qualité et la bonne assimilation des colostrums, ou encore du calibrage du réfractomètre par exemple.

Le transfert des recommandations aux éleveurs repose sur la construction de méthodes et de dispositifs organisés collectivement pour agir plus efficacement. Un guide des achats d'animaux permet ainsi d'évaluer différentes méthodes de dépistage et de proposer des mesures préventives visant à limiter au maximum l'exposition des chevreaux destinés à la vente au microbisme du troupeau (isolement, thermisation du colostrum, ...).



Retrouvez les résultats de l'OMACAP et d'autres sources d'informations sanitaires sur le portail :

<http://sante-chevres.fr>

contact@omacap.fr



ACCOMPAGNER LES ÉLEVEURS POUR UNE MEILLEURE FERTILITÉ DU TROUPEAU

La maîtrise de la fertilité a des incidences technico-économiques importantes sur la conduite du troupeau : production laitière optimisée, diffusion du progrès génétique plus efficace, et donc une meilleure rentabilité. D'où la volonté des inséminateurs et des conseillers d'élevage de construire un service permettant aux éleveurs caprins de mieux piloter la reproduction.

“Maîtriser la reproduction d'un troupeau nécessite avant toute chose, d'établir un état des lieux précis et représentatif. C'est pourquoi la construction d'un outil de diagnostic connecté aux données du contrôle de performances s'est imposée comme un préambule indispensable”, souligne Guido Bruni.

Ainsi, le logiciel d'analyse de la fertilité s'appuie sur les données enregistrées dans SIECL, aussi bien pour les lots conduits en IA qu'en monte naturelle. Il se décompose en plusieurs étapes :

le Bilan de Reproduction N-1

Il permet de faire un état des lieux des résultats de reproduction de la campagne précédente : % de réussite, répartition des mises-bas...

l'Audit N-1

Ce formulaire examine les pratiques de l'éleveur autour des étapes clés : programme lumineux, traitement hormonal, effet bouc, déroulement du chantier d'IA, organisation de la monte naturelle, préparation des animaux. Son système d'alertes permet d'identifier rapidement les pratiques potentiellement à risques.

le Prévisionnel

En fonction des dates de reproduction ou de mises-bas souhaitées, l'éleveur et son conseiller établissent le calendrier des interventions à prévoir pour chaque lot.

En 2018, les référents régionaux Gènes Avenir ont prévus des formations conjointes entre inséminateurs et conseillers caprins afin de se familiariser avec ce nouveau logiciel. *“Un dernier module permettra un suivi plus réactif des lots à risques en enregistrant les interventions au fur et à mesure de la campagne”* complète Guido Bruni.



Les groupes

“Gènes Avenir - Fertilité”,

présentés par **Pascal Babin** et **Bernard Poupin**, référents Gènes Avenir de la Région “OUEST”

L'idée d'un groupe d'appui collectif autour de la fertilité est née d'un échange entre inséminateurs et conseillers d'élevage. Plusieurs éleveurs de Vendée semblaient sensibles à cette problématique. Nous avons alors imaginé un petit groupe de travail, propice aux échanges, afin que les éleveurs partagent leur expérience et s'interrogent mutuellement sur leurs pratiques. Un deuxième groupe existe aussi sur la zone “Bretagne-Pays de Loire” et d'autres initiatives pourraient se développer en fonction des besoins.



Le Service

Repro Pilote Caprin,

présenté par **Solène Dutot** et **Guido Bruni**, référents Gènes Avenir de la Région “EST”

Basé sur un partenariat structuré entre coopératives d'insémination et organismes de conseil élevage, ce service accompagne les éleveurs tout au long de la campagne. Logiciel de fertilité à l'appui, les inséminateurs et conseillers d'élevage réalisent plusieurs visites : audit et mise en place d'un plan d'actions adapté aux objectifs de l'éleveur, suivi des différents événements liés à la reproduction, et enfin analyse des résultats de fertilité lors de la visite “bilan”. Ce service, financé avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, sera proposé à tous les éleveurs rencontrant des échecs de fertilité sur leur troupeau.



LA VENTE DE REPRODUCTEURS CONTRIBUE À AMORTIR L'INVESTISSEMENT GÉNÉTIQUE

Le recours à l'insémination, l'adhésion au contrôle laitier et à Capgènes sont souvent, et à juste titre, motivés par la volonté d'améliorer le niveau de production de son troupeau. Mais cet investissement génétique peut aussi permettre de mieux valoriser son troupeau par la vente de reproducteurs.

L'adhésion à Capgènes, un bon niveau génétique, des filiations paternelles connues et un statut sanitaire irréprochable seront en effet autant d'atouts pour vendre ses animaux pour la reproduction. *“Nous sommes encore plus exigeants sur le choix des boucs puisque nous commercialisons uniquement des mâles issus de mères à boucs qualifiées A ou B”* complète Gérard Pradels, animateur de la coopérative aveyronnaise des Chevriers du Rouergue.

Ce niveau d'exigences permet à tout le monde de s'y retrouver. *“Nous visons le juste équilibre entre une valorisation intéressante du niveau génétique, sans être pour autant un frein à l'installation. Les acheteurs comprennent vite l'intérêt d'être vigilant sur ces aspects génétiques et sanitaires. De leur côté, les vendeurs optimisent le retour sur investissement du volet génétique en améliorant à la fois les performances laitières du troupeau et la valorisation des jeunes... de quoi les encourager à développer l'IA !”* conclut M. Pradels. Davantage d'inséminations pour assurer son renouvellement, tout en ayant la garantie d'un débouché pour la reproduction...un message à partager !

Retrouvez tous les contacts des groupements dans l'annuaire Capgènes et sur notre site Internet :
<http://www.capgenes.com/vente-reproducteurs/>



CJAJ ET CHALLENGE CAPRIN INTER-LYCÉES

Depuis 1996, Capgènes intervient dans les différents lycées agricoles qui proposent une spécialisation caprine. Dans le cadre du Concours de Jugement des Animaux par les Jeunes, plus de 500 élèves participent chaque année aux journées de présélection. Pour Capgènes, c'est une formidable occasion de sensibiliser les jeunes aux travaux liés à l'amélioration et la sélection génétique caprine.

A l'issue de ces journées, les 12 finalistes sont invités au Salon International de l'Agriculture pour disputer la finale nationale.

Cette année les vainqueurs du concours du meilleur pointeur sont :

1. **Maudet Nathan** : Lycée Agricole Jacques Bujault (79)
2. **Meurgues Christophe** : Ferme des Âges – Centre Caprin (36)
3. **Boisserie Valentin** : Lycée Agricole Jacques Bujault (79)

Capgènes donne rendez-vous aux concurrents et concurrentes dès septembre 2018 pour les journées de pré-sélection de la prochaine édition du CJAJ.

Challenge Caprin Inter-Lycées

Lors du dernier salon de l'agriculture, nous vous présentions également le tout 1^{er} challenge caprin inter-lycées, avec 2 lycées agricoles en lice : Lycée Jacques Bujault à MELLE (79) et Lycée Olivier DE SERRES à Aubenas (07).

Le jury, composé de professionnels de la filière caprine, a désigné l'équipe du lycée de MELLE comme grand vainqueur du challenge 2018 :

- **Lise** : BTSA productions animales 2^e année
- **Mathilde** : BTSA productions animales 2^e année
- **Andréa** : terminale bac pro CGEA

Les participantes ont présenté les sujets suivants :

- Description d'une race (tirage au sort) : La chèvre Angora
- Description d'un fromage (tirage au sort) : Le Valençay
- Présentation d'une action Innovante dans leur lycée : Introduction du Kéfir (germe lactique favorisant l'équilibre de la flore intestinale) sur les chèvres et les chevreaux.



Finalistes du CJAJ

L'initiative, soutenue par la direction, a été très appréciée des élèves participants et de l'équipe encadrante. *“Ce challenge nous a donné l'opportunité d'aller au contact des professionnels, mais aussi de solliciter nos complémentarités au sein de l'équipe”* ajoute Lise. La volonté de partager leurs connaissances avec

le public a aussi motivé leur participation à cette aventure! *“Un bon entraînement pour l'oral”* précise Mathilde. Pour Emilie WIMMER, enseignante, *“c'était important d'y participer pour porter les couleurs de notre grande région caprine.”*

Le Lycée Agricole Jacques Bujault de MELLE

Cet établissement des Deux-Sèvres compte 320 élèves de la 3ème jusqu'au BTS, et propose différentes formations dans les domaines de l'élevage, de l'aménagement et la valorisation de l'espace mais aussi de l'analyse biologique et biotechnologique. Ici, la production caprine attire des jeunes de toute la France, et même des DOM-TOM. *"Il a d'ailleurs été facile de constituer l'équipe de volontaires"* confie Emilie WIMMER.



"L'exploitation, qui s'étend sur 160 Ha, est conduite en agriculture biologique avec 150 brebis de race Mouton Vendéen, 50 vaches Parthenaises et un cheptel de 400 chèvres Alpines et Saanen. Les élèves participent à des TP sur toute l'exploitation, mais chacun va au moins une fois toutes les 2 semaines à la chèvrerie."

Cette victoire va nous permettre de mettre en avant notre volonté de promouvoir notre spécialité caprine et, on l'espère, de susciter de nouvelles vocations."

Le lycée est prêt à renouveler l'expérience l'année prochaine et d'autres établissements se disent prêts à relever le défi ! ... Nous vous donnons donc rendez-vous pour l'édition 2019 !



L'équipe du lycée de MELLE



PROJET RUSTIC : FAIRE DE LA LONGÉVITÉ UN NOUVEAU CARACTÈRE DE SÉLECTION ?

Sélectionner des ovins et des caprins plus robustes, en se focalisant sur la longévité fonctionnelle, l'efficacité de carrière et la persistance laitière : tel est l'objectif du projet RUSTIC

Ce projet, piloté par l'Institut de l'Élevage, est inscrit dans le programme des UMT Génétique et Génomique des Petits Ruminants, et Santé des Petits Ruminants. Il concerne les filières ovines (laitières et allaitantes) et caprines. Il vise à répondre aux nouvelles attentes des schémas de sélection, qui s'orientent désormais aussi vers la recherche d'animaux plus résilients.

Connaître les déterminants de la longévité exigeait en premier lieu la mise en place d'un observatoire des causes de sortie des animaux en élevage. Afin de répondre aux besoins du projet, Capgènes s'est proposé pour développer une plateforme web dédiée aux enregistrements. Une cinquantaine d'éleveurs ont ensuite été sollicités pour intégrer l'observatoire caprin. Ceux-ci, aidés de leur conseiller d'élevage, ont pour mission de déclarer de façon exhaustive les causes de sortie des différentes catégories d'animaux (chèvres de réformes, boucs, jeunes animaux de plus de 3 mois).

A l'issue d'une année d'enregistrement, l'Institut de l'Élevage, en collaboration avec Capgènes et Capavenir, a réalisé un document de synthèse pour chacun des élevages participants. *“Au-delà de l'utilisation des données à des fins génétiques, cet observatoire offre une première valorisation technique aux éleveurs”* précise Vincent Lictevout, coordinateur Capavenir. Il poursuit, *“ce document apporte différentes informations utiles à la gestion du troupeau et qui ne sont pas toujours connues précisément dans les élevages : le pourcentage de chèvres réformées, le taux de mortalité des jeunes, les causes de réforme les plus fréquentes... Cela permet à chaque éleveur de différencier les réformes choisies de celles plutôt subies - accident sanitaire par exemple - mais également de confronter ses résultats à ceux du groupe; et à l'avenir, de disposer d'un historique sur son troupeau.”*



Vincent Lictevout

“Il est vrai que la saisie peut parfois paraître fastidieuse, notamment par le niveau de détails demandé : aujourd'hui plus de 170 causes possibles. Mais l'ensemble des enregistrements permettra d'identifier les causes de réformes les plus fréquentes et ainsi de déployer le dispositif à plus grande échelle via les outils des conseillers et des éleveurs” espère Vincent Lictevout.



Vincent Gousseau

“Une meilleure connaissance des causes de sorties, couplée aux opportunités offertes par la génomique, peut ouvrir des perspectives intéressantes en terme de sélection. C'est pourquoi l'engagement de ce noyau d'éleveurs dans la première phase exploratoire est primordial” conclut Vincent Gousseau, technicien Capgènes impliqué dans le suivi du projet.

Les partenaires du projet RUSTIC :



Projet CASDAR soutenu par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation



LA CHÈVRE DES FOSSÉS

Cette race, autrefois considérée comme «la vache du pauvre», a été sauvée de l’extinction par un groupe d’éleveurs passionnés. L’effectif de femelles est ainsi passé de seulement 80 dans les années 2000 à plus de 1200 aujourd’hui.

Appelée parfois “chèvre commune de l’ouest”, elle trouvait sa nourriture sur les talus et fossés de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire, d’où son nom.

Elle était le plus souvent élevée au piquet dans les milieux les plus modestes, se nourrissant de ronces et broussailles. Cette chèvre «de pays», sans statut racial officiel, fournissait lait, viande, peaux aux petites gens, voire même servait d’animal de travail.

Elle fut abandonnée dans les années 70, au profit de races plus productives. C’est à la fin des années 80 que le conservatoire du littoral retrouve à la Hague un troupeau à l’état sauvage, constitué principalement de mâles. Des prospections dans les environs permettent de trouver des femelles qui vont ainsi compléter le cheptel fondateur. La race est officiellement reconnue en 2004 et l’association de sauvegarde et de promotion de la chèvre des fossés, fondée en 2007, compte aujourd’hui 180 adhérents.

La chèvre des Fossés est un animal rustique, de taille moyenne avec une robe très variée et des poils plus ou moins longs sur tout le corps qui la protègent de l’humidité.



Elle peut arborer des cornes qui sont assez impressionnantes chez le mâle. Sa prolificité s'élève à 1,7 chevreau en moyenne par chèvre et elle présente d'excellentes qualités maternelles.

Souvent élevée en petits troupeaux, cette race valorise très bien les fourrages grossiers et ligneux. Son lait, bien que peu abondant, présente un très bon rendement fromager. Les boucs castrés quant à eux sont généralement destinés à l'éco-pâturage.



Mathias et Aurélie Clémence sont installés en agriculture biologique sur 22 ha à St Martin de Bonfossé (50). Leur cheptel est composé de 40 chèvres qui sont en pâturage de fin avril à mi-décembre. Leur ration hivernale est légèrement complémentée avec un mélange céréalié (200 g/jour/chèvre).

Ils pratiquent l'IA afin d'apporter de la variabilité au sein du troupeau.

Toutes les femelles nées sont élevées par leur mère pendant 3,5 mois. Ils pratiquent la monotraite toute l'année, même pour les mères allaitantes, et produisent alors 1 L de lait qui est vendu à un voisin fromager. Leur longévité permet à certaines d'être traitées pendant plus de 10 ans.

Tous les mâles, sauf exception, partent à 8 jours. Certains sont vendus castrés pour l'éco-pâturage auprès des collectivités ou comme reproducteurs après sevrage. Quelques femelles sont conservées pour le renouvellement, les autres sont vendues sevrées en tant que reproductrices. Les réformes sont généralement vendues pleines (après échographie) à d'autres éleveurs amateurs.



Vous participez au programme
de sélection et :

VOUS VOULEZ VENDRE VOS REPRODUCTEURS ?

Mâles ou femelles en race :
Alpine / Saanen / Angora

Vous êtes éleveur
ou futur éleveur et :

VOUS VOULEZ ACHETER DES REPRODUCTEURS DE QUALITÉ ?

Issus d'élevages certifiés Capgènes

cappgenes.com/vente-reproducteurs



RETROUVEZ NOUS AU SALON CAPR'INOV !

les 28 et 29 novembre 2018

au parc des expositions de NORON à NIORT